

a été recueillie ensuite plus au Sud, dans le Panama (Chiriqui, Varagua) et O. Thomas en 1882 *in P. Z. S.*, p. 186, a étendu son aire d'habitat jusqu'à l'Équateur. Il ne serait donc pas étonnant de la rencontrer au Pérou, représentée par une forme locale.

Je proposerai donc de regarder cet animal comme une sous-espèce de *C. Hoffmanni* et de l'appeler *C. Hoffmanni peruvianus* subsp. n., jusqu'à ce qu'on découvre tous ses caractères zoologiques et par conséquent qu'on puisse fixer avec certitude ses affinités, d'autant plus que tous les auteurs signalent des changements de couleur étonnants suivant l'âge, le sexe et les saisons.

Cette peau porte deux indications manuscrites *anda muy despacio* (marche très lentement) et le nom de *petejo ligero*. Ce nom ne peut nous fournir aucun renseignement, car il paraît s'appliquer en Amérique à tous les paresseux de ce groupe, puisque Cieza [*Travels through the mighty Kingd. of Peru* (1709), p. 20] le signale déjà. Ulloa, *in Relacion historica del viage de la America meridional*, nous apprend que c'est le nom qu'on donne dans l'Amérique centrale à ces animaux, tandis que Gremilla, *in El Orinoco strada* (1745), V, I, p. 298, l'applique à une espèce voisine.

Ce nom se trouve déjà mentionné dans Oviedo, et Frantzius affirme que les habitants du Costa Rica s'en servent pour désigner les Paresseux de leur région, ce que confirme Alston *in Biol. Cent. Americ.* (1882), p. 133. Il est probable que ce nom est une corruption de *perillo ligero*, qui signifie Poule légère, surnom que, par ironie, lui donnèrent les premiers conquérants espagnols et qui lui est resté.

#### DESCRIPTION DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE REPTILES,

PAR M. F. MOCQUARD.

##### **Chamæleon unicornis**, nov. sp.

Ce n'est pas sans hésitation que je propose cette espèce nouvelle, qui a les plus grandes affinités avec *Ch. Oweni*, Gray.

Elle ne paraît, en effet, en différer que par l'absence de cornes préorbitaires, la corne rostrale étant seule présente, et par la forme des lobes occipitaux, qui sont plus courts, anguleux, faisant saillie latéralement et non rapprochés de la ligne médiane, de manière que le bord postérieur du casque se continue sur les côtes avec celui de ces lobes, suivant une ligne transversale légèrement concave.

Je ne relève aucune différence dans les autres caractères, et il est à remarquer que si les cornes préorbitaires manquent, il existe sur la crête surciliaire, au point où elles prennent naissance chez *Ch. Oweni*, un tuber-

cule conique un peu plus saillant que les autres. Est-ce là l'indice d'une régénération de ces cornes à la suite d'un accident qui les aurait fait disparaître? La chose est possible. Mais il reste les lobes occipitaux, dont la forme ne peut être assimilée à celle qu'on observe chez *Ch. Oweni*. L'avenir dira si l'absence des cornes préorbitaires chez le spécimen dont il est ici question est un fait normal ou le résultat d'un accident.

Notre seul spécimen, un ♂, provient de Ngomo, dans le bas Ogooué, au Gabon, par M. Haug.

***Mabuia betsileana* nov. sp.**

Museau assez allongé, terminé en une pointe obtuse. Forme trapue; membres robustes.

Paupière inférieure munie d'un disque transparent. Narine s'ouvrant immédiatement en arrière de la suture entre la rostrale et la première supéro-labiale; une petite post-nasale reposant sur les deux premières labiales; frénale antérieure en contact avec la deuxième et la troisième supéro-labiale; internasales contiguës derrière la rostrale; fronto-nasale deux fois aussi large que longue, séparée de la frontale par une longue suture des préfrontales; frontale plus étroite que la région sus-oculaire, un peu plus courte que la longueur des fronto-pariétales et de l'interpariétale prises ensemble, en contact avec la deuxième et à peine avec la troisième sus-oculaire; quatre susoculaires, la seconde de beaucoup la plus grande; six surciliaires, la première et la dernière les plus longues; fronto-pariétales distinctes, plus grandes que l'interpariétale, qui sépare complètement les pariétales; une nuchale entière d'un côté, divisée de l'autre; sousoculaire longue et rectangulaire, précédée de quatre labiales. Orifice auditif ovalaire, plus petit que celui de l'œil, à bord antérieur garni de trois ou quatre petites dents pointues.

Écailles disposées en trente-quatre séries au milieu du tronc, les dorsales en douze séries fortement tricarénées, les latérales et les ventrales lisses.

Membres bien développés, ceux d'un même côté couchés le long du tronc n'arrivant pas tout à fait au contact; lamelles sous-digitales lisses; griffes fortes et recourbées. Queue mutilée.

Teinte brun olive sombre et uniforme en dessus, grisâtre et également uniforme inférieurement.

Un seul spécimen ♂ mesurant 177 millimètres de l'extrémité du museau à l'orifice cloacal et provenant de Bétafo, dans la province de Betsiléo (Madagascar).

Cette espèce ne semble différer de *M. Perroteti*, D. B., qui habite l'Afrique occidentale, que par une fronto-nasale plus large relativement à sa longueur, une plus longue suture des préfrontales, par les fronto-pariétales plus grandes que l'interpariétale et par des membres plus courts.

**Chaleides pulchellus** nov. sp.

Cette espèce a de grandes affinités avec *Ch. ocellatus*, Forskäl.

Comme chez cette dernière, le museau est obtus et fait à peine saillie sur la lèvre inférieure à son extrémité; l'orifice auditif est subquadrangulaire, beaucoup plus grand que la narine, qui s'ouvre au-dessus de la suture entre la rostrale et la première labiale; les internasales sont distinctes, en contact sur la ligne médiane; la frontale est beaucoup plus longue que large; la cinquième supéro-labiale, qui n'est pas plus grande que ses voisines, borde l'œil inférieurement; les sus-oculaires sont au nombre de quatre; le tronc est assez déprimé, les côtés de l'abdomen sont arrondis et les écailles sont lisses. Membres bien développés et pentadactyles.

Mais notre espèce diffère de *Ch. ocellatus* par vingt-quatre séries d'écailles seulement; par ce fait que celles des deux séries médio-dorsales sont notablement plus larges que les autres, et que la longueur de la tête et du tronc est contenue une fois et un quart dans celle de la queue. En outre, la teinte fondamentale des parties supérieures est un roux assez clair, relevé de nombreuses petites taches noires, sans ocelles blancs, qui bordent en arrière les écailles et ont la forme de petits traits dirigés transversalement: sur les flancs, ils prennent plutôt une forme carrée et deviennent plus serrés, tandis que sur la queue ils s'allongent et, dans les trois quarts postérieurs de cet organe, s'unissent bout à bout de manière à former des raies transversales étroites, parallèles et assez régulières. Face ventrale blanchâtre, avec de petites taches noires sous la queue.

Un seul spécimen, mesurant 158 millimètres de longueur totale, dont 87 millimètres pour la queue, représente cette jolie espèce. Il provient du Soudan français, région du Lobi, d'où il a été envoyé au Muséum par le lieutenant Greigert.

**Prosymna Greigerti** nov. sp.

Rostrale peu développée, sa partie visible d'en haut étant un peu plus petite que la moitié de sa distance à la frontale. Une paire d'internasales et une paire de préfrontales, celles-ci, les plus grandes, en contact les unes et les autres sur la ligne médiane. Frontale grande, pentagonale, à bord antérieur légèrement convexe, aussi longue que large, plus longue que sa distance de l'extrémité du museau et que les pariétales, terminée en arrière par un angle aigu. Narine ouverte dans la partie antérieure d'une nasale semi-divisée par un sillon longitudinal et qui est aussi longue que la frénale; cette dernière à six pans, grande, une fois et un tiers aussi longue que haute. Une préoculaire courte et très étroite, et une postoculaire plus large; temporales 1+2; labiales supérieures au nombre de cinq, la deuxième et la troisième bordant l'œil. Deux paires de sous-mandibu-

laïres, les antérieures, les plus larges et les plus longues, bordées par trois inféro-labiales; les postérieures séparées par une écaille sur la ligne médiane. Les inféro-labiales sont au nombre de 9 et les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> sont étroites, allongées et dirigées très obliquement en arrière.

Les écailles du tronc sont lisses, pourvues d'une paire de fossettes apicales et disposées en 15 séries longitudinales: on compte 168 gastrostéges et 18 paires d'urostéges, l'anale est simple.

Teinte brun marron en dessus, plus sombre sur le cou où elle se prolonge en bas jusque sur le tiers externe des gastrostéges; chaque écaille est marquée à son centre, excepté sur le cou et la face sus-céphalique, d'un point blanc qui s'agrandit sur les côtés de la nuque et sur la région temporales. Face ventrale blanchâtre; lèvres et gorge un peu plus sombres.

Un seul spécimen d'une longueur totale de 173 millimètres, dont 13 millim. 5 pour la queue. Il provient du Soudan français, région du Lobi, par le lieutenant Greigert.

Comme *Pr. Sunderalli* Smith, l'espèce précédente a une paire d'inter-nasales; mais la préfrontale est aussi double et non simple; la temporale antérieure est unique et il n'y a que cinq supéro-labiales au lieu de sept, ce qui permet de distinguer facilement entre elles les deux espèces.

#### RECTIFICATION.

L'espèce *Prosymna Vassei* Mocq., décrite ci-dessus, page 250, comme nouvelle, est identique à *Prosymna Bocagii* Boulgr. (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 6<sup>e</sup> série, XIX, 1897, p. 276).

---

#### COLLECTIONS RECUEILLIES PAR M. E. HAUG, DANS L'OGÔOÛÉ. POISSONS.

PAR M. LE D<sup>r</sup> JACQUES PELLEGRIN.

M. le pasteur Ernest Haug, lors de son dernier séjour au Gabon, a rassemblé une importante collection de Poissons. Ceux-ci ont été récoltés dans l'Ogôoûé, à Ngomo, localité située à 50 kilomètres en aval de Lambaréné, et à plus de 200 kilomètres de la mer, en un point où les eaux sont toujours complètement douces.

Parmi les quarante-huit espèces rencontrées, trois sont nouvelles pour la science: un Characiné du genre *Aannocharax*, un Siluridé du genre *Synodontis*, un Cichlidé du genre *Pelmatochromis*.

En outre, parmi les formes déjà connues, plusieurs sont particulièrement intéressantes. Sans entrer dans de longs détails, dans cette note prélimi-